> Sur le second fait;

> Attendu qu'il est constant qu'ancun représentant en titre de la Société générale dans un pays étrapper le fait traite sur la caisse de la rue de Brovence pour \$,500,000 france;

> Que ces expressions ne peuvent, en effet, s'appliquer qu'à une personne appartemant par les liens d'un mandat direct et général à l'administration de ladite Société;

> Attendu que, si certaine faits, qui se seraien accomplis au Pérou, paraissent aveir servi de prétexte à une semblable allégation, ils ont été intentionnellement dénaturés;

> Qu'en effet, l'anteur de ces faits, qui n'a jamais appartemu en personnel de la Société Générale, n'a eu avec elle que des rapports d'intérêt tout à fait limités, avait tiré des traites sur une caisse absolument distincte de celle de cette Société;

ciété;

> Que les expressions employées dans l'article du 16 octobre ont en pour but de tromper le public et sur la qualité de la parsonne à qui ces agissemente étaient imputés, et sur les conséquences qui pouvaient en résulter pour la situation financière de la Société Générale;

> Qu'ainsi présentée, la nouvelle était donc fauses et étais publice de manyaise foi;

> Attendu qua Chevaldonne, en qualité de gérant du Crédit national; est spécialement et civilement responsable des conséquences de cette publication;

» En ce out fausès les papealles.

publication;

» En ce qui touche Jeannelle;

» Attendu que des explications mêmes fournies au nem de Jeannelle, pour établir la sincérité de la nouvelle reproduite par l'Impartial financier, il résulte que la ridiction dudit journal était exactement reuseignée sur ces diverses circonstances; qu'elle n'a donc pu méconnaître que l'article du Crédit natienal, qu'elle s'appropriait purement et simplement, était rédigé de manière à tromper le public sur la qualité da la personne à qui ces agissements étaient imputées étaur les conséquences qui ponvaient en résulter pour la situation financiere de la Société Générale; que, d'ailleurs, l'ideatité même de la reproduction, sans indication d'origine, ne permet pas de douter que les deux publications ajent été faites sous la même inspiration et dans un but commun;

» Attendu, dès lors, que la nouvelle, reconnue fausse dans la forme qu'elle doune, l'article reproduction autraite de gérant dudit journal, est finalement et civilement responsable des conséquences desdites publication et reproduction;

» Attendu, toutefois, qu'il y a lieu d'admettre, en faveur de Jeannelle, des circonssances atténualies;

» Attendu, en ca qui concerne Debous, qu'il En ce qui touche Jeannelle :

nuațies;

Attendu, en ce qui concerne Debons, qu'il n'apparaît point que ce dernier, lorsqu'il a parti cipé-cemme imprinceur à la susdite publication, ait en l'întention de nuire à la Société Générale, ni la connaîzance de la fausseté des faits arti-

Due déa lora la prévention n'est pas établie à n égard;

En ce qui concerne les dommages-inté-

rêts;

Attendu que la publication des nouvelles fausses contanues dans l'article de Crédit national, du 16 ectobre, a causé à la Société Générale un préjudice grave dont il lui est dû réparation;

Que le tribunal a les éléments nécessaires pour appréciar quelle doit être la nature et l'étendue de cette réparation;

Par ces motife.

Par ces motifs, Donne défaut contre Chevaldenné et Debeus

Donne detaut contre Chevaldenné et Debena non comparants;
Déclare l'action de la Société non recevable du chef de la diffamation;
Renvoie Debons des fins de la prévention de fausse nouvelle, sans dépers.
Et faisant application à Chevaldonné des dispositions de l'art. 15 de la loi du 17 février 1852;

1852;

» Le condamne à un mois d'emprisonnement et 1,000 francs d'amende. Le condame à payer à la Société Générale, la somme de 10,000 francs à titre de dommages-intérêts;

» Ordonne en outre l'insertion des motifs et du dispositif du présent jugement dans dix journaux au choix de la Société Générale et aux frais de Chevaldonné sans que le coût desdites insertions puisse dépassent assense totale de 4,000 francs.

» Condamne Jeannelle à 1,000 francs d'amende et à 5,000 francs de dommages-intérêts envers la Société Générale;

cociété Générale;

> Ordonnant l'insertion du jugement dans six
ournaux au choix de la Société Générale et aux journaux au choix de la Société Générale et aux frais de Jeannelle, saus que le coût desdites insertions puisse dépasser la somma de 2,400 fr.;

> Condamne la Société Générale aux dépens, sauf son reconre contre Chevaldonné et Jeannelle.

### LES PETITS BOLLANDISTES (1).

Dans un récent article, un de nos plus émi-nents confrères, M. Louis Teste, rédacteur de Parss-Journal, a parié d'un livre qui inté-resse au plus haut degré les familles chré-tiennes. Nous peosons être agréable à nos lec-teurs en le reproduisant en substance. Les dels Senciorum, valgairement connus sous le nom de Bollandistes, comptent 70 vo lumes in-felia et content 3.000 francs; ils sont écrits en latin, c'est-à-dire inaccessibles au public.

sont écrits en latin, c'est-à-dire inaccessibles au public.

C'est ce grand ouvrage que Mgr Guérin, camérier de Sa Sainteté, a vouln' mettre à la portés de tout le monde.

L'auteur s'est tracé un plan logique et clair; il donne pour chaque jour de l'année: 1 è le martyrologe romain annoté d'après Baronius, et complété par des commentaires; 2º le martyrologe de France, comprenant, outre la France actaelle. P'Alsace, is Lorraine, les previnces rénames, la Belgique, la Suisse, avec l'indication des faits religieux intéressant ces pays; 3º les martyrologes de tous les ordres religieux; a\* un aupplément à ces divers martyrologes; 5º enfin, les biographies des prin-

Feuilleton du Journal de Roubaix pu 7 Décembre 1878

- 169 -

Les Millions du Trappour GRAND ROMAN D'AVENTURES

DENTIÈME EPISODE LE ROI DES AVENTURIERS

PREMIÈRE PARTIE LE CHEF INCONN CHAPITRE XXX

CHAPITRE XXX

Is gourrer

Choquart était trop sin pour aller nrévenir sur-le-champ lady Berrett; il attendit.

L'heure du déjeuner venue, il s'en alla chez sen oncle pour s'attabler près de lui; M. Balouzet bouda; mais sa raucuns ne tint pas contre les plaisanterie de Coquart.

Du reste le jeune heume, diss'mulant, prétendit que le matin il avait tout s'implement voulc contrairer un peu son oncle; il ass'mulant qu'au son s'alle plus que l'Anglaize, et que, ayant à choisir une tante, il la prendrait plutôt aimable et joile, que laide et désagréable.

Sur ce, la paix itst conclue.

— Vous comprenez, mon oncle, disait le jeune homme, que n'ayant pas le sou. étant ruiné nar le sachem, se n'ai plus à tenter des aventures coûteures.

« Il me seut recommencer le trafic et cela demandeia du temp.

» Vous retourinerez à Paris, vous vous marierez, vous serez de nouveau mon commis-

demande: a qu tranp.

» Vous reteounarez à Paris, vous vous ma-rierez, vous serez de nouveau mon commis-sionnaire et tout sera dros le meilleur des mondes, avec le meilleur des oncles et la plus charmante des tantes possibles.

cipaux saints mentionnés dans l'un ou dans l'autre. De sort que l'on peut choisir, pour sa lecture quotidienne, parmi cinq eu six bio-graphies assez étendues peur être intéressan-tes, ear Mgr Guérin a su utiliser et résumer tous les travaux de ses prédécesseurs dans la sciance hacingraphica.

science hagiographique.

Plus de six cents savants lui ont prêté le concours d'une très-précieuse collabora-

De l'aveu de tous, l'œuvre de Mgr Guérin De l'aveu de tous, l'œuvre de angrusserin est ce qu'il y a de mieux en ce genré. Aussi les encouragements et les témoignages les plus flatteurs lui out été prodigués tant par notre Saint Père le PaPe Pie IX, que par de nombreux archevêques et évêques qui se sont empressés de signale les Peits Bullandistes à la confiance des fidèles. Nous ne repraduirons que le plus récent de ces témoignages.

Troyes, le 16 novembre 1878.

Troyes, le 16 novembre 1873.

Monsieur,
Je suis heureux de joindre mon approbation
à toutes celles que d'illustres évêques ont déjà
données aux Petits Bellandistes. Il n'y a pas
de Vie des Saints plus complète, et je crois
qu'on ne saurait en désirer de plus savante, ni
de plus pieuse.
L'auteur a cui faire passar dans sen ouvrage.

de plus pieuse.

L'anteur a su faire passer dans sen ouvrage
toute la substance de l'admirable collection
des Acta Sanctorum. Il a mis à profit les
meilleurs travaux de la critique medanne,
et il a su, en gardant sur tous les points.
Peractitude la plus sévère, donner à ses récits la couleur et le charme de nos vieux auteurs.

Je voudrais que cette Vie des Saints devint un livre de famille, où les enfants apprendraient sous l'œil du père et de la mère, l'amour et la pratique de la vertu. Pour tout le mende ce serait la plus édifiante et, je ne crains pas de le dire, la plus intéressante des lecturas. On en sorireit meilleur, l'ame plus forte et le cœur plus pur.

† PIERRE,
Evêque de Troyes.
(1. Cher Bloud et Barral, 18, rue Cassette

Paris.

LESPETITS BOLLANDISTES, vie des saints depuis Mgr Guérin, camérier, de Sa Sainteté
Léon XIII. Septième et défiuitive édition la
scule complète; 17 volumes grand in 8°. Prix
net, 90 fr. franco jusqu'à la gare la plus proche du destinataire.

SILVE OF STRAIGS

Paris, 5 décembre Nous apprenons la mort de M. Auguste-Cabriel, marquisd : Charette, chef du nom et des armes de la maison à laquelle appartenait le cé èbre général Vendéen-A hanase Charette, de la branche de la Contrie. Il avait cinquante-

Rome, 5 décembre Rome, 5 decembre
Chambre des députés. — M. Zanardelli défend la poittique du cabinet. Ii
dit qu'un plus grand nombre de cercles
Barsanti et d'associations républicaines se sont établis sous les cabinets précédents, le gouvernement a intention d'user des moyens préventifs, mais pas jusqu'à l'arbitraire. Il annonce que toutes les mesures efficaces propres à assurer la tranquilité publique ont été prises.

La continuation aura lieu demaiu. M. Cairoli a assisté à la séance.

Berlin, 5 décembre. Le Moniteur officiel de l'Empire d'Allemagne publie trois ordonnances impériales en date d'aujourd'hui. Dans la première, qui est adressée au prince impérial, l'Empereur déclare reprendre aujourd'hui la direction des affaires gouvernementales. Par la deuxième et a troisième, l'empereur donne commu-nication de la première au chancelier de l'Empire et aux ministres, afiu qu'ils la portent à la connaissance du

L'Empereur remercie dans une lettre spéciale le prince impérial du dévouement et du succès avec lequel il l'a remplacé et du soin qu'il a pris de gouverner d'après les mêmes principes que

# Nouvelles du soir

Le Conseil municipal de Paris a adopté hier, un projet de vœu de M. S. Lacroix, signé de 57 de ses collègues, demandant que la direction des écoles et salles d'asiles publiques de la com-mune de Paris soit exclusivement confiée à des instituteurs, institutrices et

Sur l'ordre du ministre de la guerre, le conseil de perfectionnement de l'Ecole polytechnique s'est réuni, hier soir, à quaire heures et demie, à l'effet de proposer deux candidats aux fonc-tions de directeur des études.

— A la boane heure i s'écria M. Balouzet enchanté. but à là senté de Choquart, qui porta un

trast à Loures. L'oncle et le neveu se séparerent dans les meilleurs seimes.

En quittant la tente, Choquart avait sur les lèvres un sourire railleur qui aurait sans doute inquiété son oncle, si celui-ci l'avait remarqué.

Deux houres plus tard, lady Bernett rece-

wait la visite du jeune homme.

Mylady, lui dit-il, je viens vous demander si vous êtes temme à rester discrète et à ne jamais révéler à mon oncle que je vous ai

le jamais reveier à mon unoie que je sous al lonné un bon avis. Lady Bernett savait que Choquart voulait Eile lui en était infiniment reconnaissante. - Elle jura de se taire. - Sachez donc, lui dit Choquart, que mon

oncle médite une trahison.

— Aoh! fit lady Bernett en pâlissant. Je — Aon'l It. 1803 n'en doutais. Et elle versa la larme qu'elle tenait tou-jours en réserve pour ces sortes de circons-tauces; Choquart lui laissa essuyer son pleur

— Il laut aviser I « Le malheur veut que mon encle ne soit pas naturalisé Américain; il faut que le mariage se célèbre au consulat de France; l'envoi des pièces nécessaires demandera un certain temps.

rivain des pieces accessaires demandera un rivain temps. « M. Balouzat prétextera de ce retard pour inder sa tiberté et en profitera pour nous chapper, ce qui me chagrinera. « Je vous aime beaucoup, milady; je serais se-fier et très-beureux de yous aveir pour

tante l
Lady Bernett rougit beaucoup.
Elle avait lu dans les romans des histoires
de tantes adorées par leur neveu, elle ne se
voyait pas ce qu'elle était : un monstre de
laideur f

Après une asses longue délibération le conseil a décidé qu'il présenterait en première ligne, M. Assian-Bonnet, et en seconde ligne, M. Philips, membre de l'Institut et professeur de mécanique à l'Ecole polytechnique.

### Petite bourse du 5 décembre.

3 0/0, 77.10, 17 1/2 -- Amortisable, 79.65. — 5 0/0, 112.68 3/4, 67 1/2, 70. — Terc, 12.15, 20, 17 1/2. — Banque Ottomane, 485.62, 487.50, 486.87. — Italien, 75.70, 75.75. — Chemins ettomans, 48 fr. - Busse 85 7/16, 9/16. -Hongrois, 74 5/8, 3/4. — Fiorin, 62 5/8. — Egypte, 263.12, 264.37.

## DEPECHESTELEGRAPHIQUES

Bruxelles, 5 décembre. La Chambre des représentants, après des débats animés qui se sont prolongés une quinzaine de jours, a voté, par 67 voix contre 54, une adresse en réponse au discours du Trône.

Berlin, 5 décembre. L'Empereur, s'adressant aux personnes réunies dans la salle de réception de la gare, a dit :

« Vous devez sentir comme moi avec quelles impressions diverses je me trouve en ce moment en face de vous, car vous avez vécu, en même temps que moi, le temps qui s'est écoulé depuis l'évènement douloureux qui ma frapps.

« Quelque cuisantes qu'aient été les douleurs physiques que j'ai endurées, elles ont été moins pénibles que la bles-sure essuyée par mon cœur par ce fait que c'est dans ma capitale et par la main d'un Prussien que cette épreuve m'a été imposée. »

S'adressant au premier bourgmestre. S. M. a dit : « Je vous vois pour la première fois en votre nouvelle qualité à l'égard de la capitale de mon Empire, et je puis, par conséquent, tout aussitôt, vous remercier de l'accueil qui m'est fait, grâce à la coopération de tant de personages distingués, accueil qui semble dépasser de beaucoup non-seulement mon attente, mais encore les vœux que j'ai si sonvent avorimés. que j'ai si souvent exprimés.

 Que l'expression de ma gratitude envers tous ceux qui y out contribué soit la première tâche dont je vous charge à vetre entrée en fonctions. Je ne pris que souhaiter que les sentiments de sympathie qui ont inspiré la bourgeoiste de Berlin dans la réception qu'elle m'a préparée soient durables, et j'y compte avec d'autant plus d'assurance que cette sympathie pour moi s'est ma-nifestée, non-seulement dans nos cercles plus restreints, mais encore dans la vaste patrie allemande, et au delà des frontières de l'Europe, partout où rési-dent des Allemands. »

S'adressant aux ministres d'Etat et aux présidents des deux Chambres du Landtag, l'Empereur a dit :

« L'epreuve douloureuse que j'ai subie per onneliement, a, en même temps. mis à nu, dans notre état social tout entier, des plaies qui ue sauraient être guérics que par la main vigoureuse de la Loi à laquelle, récemment, on a été obligé de faire appel. Si, par ce moyen, on parvient à guérir également ces plaies, je m'estimerai heureux d'avoir versé mon sang pour le bien général, et je me réjouirai en voyant que, depuis, tant de gens qui se refusaient à croire à la gravité de cette plaie, ont ouvert

» Je remercie, par conséquent, tous ceux qui, par leurs votes, dans l'Assem-blée législative, ont contribué au développement de cette reconnaisaance du fait, et je ne veux plus sjouter que le souhait que les autorités exécutives à leur tour travailleront avec energie, à faciliter les moyens d'atteindre le but

que la loi s'est proposé.

» Pour vous, MM, les présidents, ce sera une têche agréable, sans doute, de diriger la représentation du pays dans cet esprit et dans cette voie.

Berlin, 5 décembre, 8 h. soir. Le Prince Impérial et sa famille viennent de faire ua tour, en voiture, dans la ville dont toutes les maisons sont magnifiquement illuminées.

Berlin, & décembre.

Elle crut que Choquart nourrissait pour elle une sympathie tendre, et comme, après tout, elle était libre de son choix, le neveu lui convenait mieux en ore que l'oncle, elle murm

- Je vous en supplie !...
« Ne me dites pas de ces choses-là: je ne is les entendre. « J'ui promis ma main à votre oncle et je ne

veux pas me parjurer, quelles que soient vos supériorités sur lui.

— Aïe l pensa le jeune homme.

« Où allons-nous !

Il vit avec terreur l'ablme tendu sous ses - Mylady, dit-il d'un ton grave, je veus

 Mylady, dit-il d'un ton grave, je veus avourai, en grand secret, que veus veus trompez sur mes intentions.
 Je suis marié.
 Ma femme est à New-York.
 Mais pas un mot de cela à mon oncle qui l'ignore. La prétendue révélation de Choquart met-tait entre Lady Bernett et lui une barrière in-

Elle soupira et dit :

— Mon cher enfant, j'aimerai beaucoup vo « Ce sera ma nièce, ma vraie nièce, autant que si elle m'était parente par le

g. Mais revenens à M. Balouzet. eulement, sachez-le : irait-il en enfer je l'y poursuivrais, son engagement écrit à la

L'œil de lady Bernett lançait des éclairs Est rais prirent une expression si implacable que Choquart en fut épouvanté. Il finit pourtant par se sentir heureux de cette résolution inébranlable prise par la vieille dame; pour la fuir, M. Balouzet ne devait re-sules davant rion.

Chequart (et c'était là son but) pouvait se

ABYONGS LEGALES, HOIGHIRES, CORNERCLE

sait bien portant et vigoureux. Il avait le bras droit en échappe.

L'enthousiasme de la population qui s'élait assemblée, en masse, sur tout le parcours du cortége impérial, était

Aux fenêtres et aux balcons, on voyait une foule de dames qui agitaient leurs mouchoirs.

Leurs moueaoire.

Leurs Majestés sont arrivées à midi
15 minutes au palais. L'Impératrice y
est descendue; l'Empereur, suivi des
généraux et des aides de-camp, a passé en revue la garde d'honneur et est entré ensuite au palais. Il s'est montré au balcon avec l'Impératrice pour saluer la foule, qui faisait entendre des hourrah sans fig.

Ensuite a commencé le défilé des corporations, des sociétés et des nombreuses délégations des Universités.

L'acte par lequel l'Empereur repren-dra la direction des affaires gouvernementales va, dit-on, être signé an Londres, 6 décembre

La Chambre des lords et la Chambre des communes ont adopté, sans vote l'adresse a la reine.

#### DERNIERE HEURE

Versailles, 6 décembre.

La commission des tarifs des douanes a entendu, ce matin, les députés de la Drôme et de l'Ardèche, qui ont parlé en faveur des moulineurs, des papetiers et des chocolatiers.

La commission va commencer la rédaction de son rapport.

M. Spring, président de l'Association des ingénieurs agricoles anglais, demande à être entendu par la commis-

Londres, 6 décembre. La baisse sur les consolidés qui s'est produite aujourd'hui sur le marché de Loudres, a été causée par le bruit qu'une faillite très-considérable se serait produite à Manchester.

CHAMBRE DES DEPARTERS Service télégraphique particulier du Journal de Roubaix

Séance du 6 décembre

Présidence de M. GREVY La Chambre discute les conclusions du rapport du 10° bureau sur l'élection de M. Corentin Guyho, étu dans l'arron-dissement de Quimperlé (Finistère). M. PERROCHEL combat Telection

Jenral de la jeunease. — dom-mare de la 314º livraison (7 décembre 1878). — Твитя: Le Neveu de l'Oncle Placide, deuxième partie, par J. Girardin. — L'Afgha-nistan, par Louis Rousselet. — Le chier du Capitaine, par Louis Enault. — Phonographe et Miorophone, par Albert Lévy. DESSNS: A. Marie, B. Glerget, E. Bayaré, Riou, Bonnafoux.

Dessus: A. Marie, IV. Gergel, E. Bayare, Riou, Bonnafoux.

Incaux à la librairie Hacsatte et Co, 79
boulevard Saint-Germain, à Paris.

COURS COMMERCIAUX DE PARIS

Huile de	colza	JanvFév.	60 75	
Disponible	4 75	Mars-Avril	61 25	
Courant	84 75 .	4 de mars	61 50	
Janvier	84 75			
		Farines supérieures		
4 de mai	85	Courant	60	
Huile d		Courant JanyFév	59 05	
Disponible	69	Mars-Avril		
Courant	69	. 4 de mars		
Janvier	19 25 .	M. Darblay.	64	
4 premiers	70	The state of the s		
4 de mai	71	Blés		
Spiritu	eux	Courant	27	
Courant		Jany -Fév		
	61	Mars-Avril		
4 premiers	60 75		27 75	
4 de mai	61		~	
Stock 9125 pipes		Seigles		
Circulation .		Courant JanvFév	16 75	
Sucre	MF	Jany - Fév	17	
No 10113 cour.	50 75	MarsAvril	17	
Nº 719 d.	56 75	4 de mars	17 25	
Blanc 3 cour.	59 75	1 - 00 111110	.,	
Janvier	61)	Avoin	Avoines	
4 premiers		22.010	22.01403	
Raffinés140	. 4 141 50	Courant	17 75	
		JanvFév	17 75	
Farines 8 marques		Mars-Avril	18	
		4 de mars	40	
Courant	00 .0 ,.	1 4 do mars	18	
_		-	_	

jeter dans les aventures les plus extraordinaires; il était certain que son oncle l'y sui

Lady Bernett continua : Lady Bernett continua:

— Du reste j'ai déjà pris mes mesures et j'ai écrit en France pour obtenir toutes les pièces nécesaires et pour faire faire toutes les démarches indispensables.

— Il faut que le mariage soit affiché ! fit observer Choquart.

— Il le sera.

« On envera un ordre, dans ce but, par le télégraphe.

« A cette heure tous les actes doivent être arrivés à San-Francisco.

— Très bien l'fit Choquart.

Il admirait la prévoyance et la ruse de lady Bennett.

Bernett.

Nous tenons mon oncle! fit-il.

Je vais, ce soir, lui menter la tête avec
du rhum.

« Orcilles-d'Argent, Robinson, les autres. appeurs seront là.

"Je m'arrangerai de façon à lui faire avones
evant eux, qu'il ne veut pas se marier et ji

ira.

« Pais, nous abtiendrons du sechem qu'un courrier parte sur-le-champ pour San-Fran-cisco où il portera une plainte de vous aux magis rats; la loi eat três-sêvêre.

Ach! Ach! fit lady Bernette avec joie, car elle commençait à comprendre la machiavélique du jeune homme,

« Je sais qu'ici, en Amérique, un komme ccusé de séduction et qui ne veut pas se marier, est puni de prison.

— Mais il y a une difficulté ! fit observe

Choquart.

— Laquelle ?

— Mon oncle — Mon oncie peut prétendre que vous le calomniez et qu'il ne chérche pas à so sous-traire à ses engagements. « Or, avec le témoignage des trappeurs et

menté dans une voiture de gala découverte et trainée par six chevaux.

A la suite de cette voiture, vensient
22 autres voitures dans leaquelles
avaient pris places les princes, les
princesses et lour suite.

L'Empereur portait le grand uniforme
de général, avec le pardessus. Il paraissait bien portant et vigoureux. Il avait

PARIS, 6 décemb. — Dépâche de 3 heures.

60 50
4 premiers 60 50
4 premiers 60 50
6 premiers 84 25 76 disp. 56 60
6 premiers 84 25 76 disp. 56 60
6 premiers 84 25 76 disp. 56 60
6 premiers 69 25 Farines 8 m., c. 60 80
6 de mai 70 50 Janvier-février 60 75
5 printuaux cour. 62 75 de mars 61 25
Janvier 69 25 Janvier 60 75
5 printuaux cour. 62 75 de mars 61 25
Janvier 62 75 de mars 62 25
Janvier 62 75

Valeurs. CP pr. CP pr. Courcelles-Li (2825 >> Crespia-to A 90 >> Karly ... 298 75 Annœulin-D. 20 >> St-Aldegonde >>> Crespia-to A 90 >> St-Aldegonde >>> Crespia-to A 90 >> Crespia-to A . COURS des SUCRES et du 3/6 du 6 déc. SUCRES | Cours | Cours | Domes | Offert. | - 46 SUCRES Cours . 59

Colza épurée (8 | 24 | 26 | 16 50 18 50 Colza épurée (84 | 27 28 50 | 17 Lin g. pays 68 | 24 | 25 50 | 23 | 25 50 Caméline (Caméline Chanvre | 17 | 20 | 17 18 | ... Bilan de la Banque de France Le Jeuds 5 décembre 187.8, au matin

6 déc. l'hectolitre l'hectolitre l'hectolitre

Argent monnayé et lingots 2,084.632.990 34
Effets échua hier à recevoir 232.085 30
Portefeuille de Paris: Com-Portefeuille de Paris : Commerce,
Bons du Trésor
Portefeuille des succursales : Avances sur lingots et monnaies.
Avances sur effet publics français.
Avances sur actions et obligations de chemins de fer.
Avances sur obligations du Crédit foncier.
Avances à l'P'at 60,000,000 ...
Rente de la serve 12,980,750 14
Rentes immo. lisées 100,000,000 ...
Rentes immo. lisées 100,000,000 400...
Immeubles des succursales. 5,803,005 ... Immeubles des succursales Dépenses d'ad inistration 4.049.892 19 ploi de la réserve spéciale. 36.116.850 07

3.232.419.114 98 PASSIF Capital de la Banque. Bénéfices en addition au ca-182,500,000 .. 8,002,313 54 22,105,750 14 4,000,000 ... 10,780,000 ... nital Réserves mobilières Réserve spéciale. 10.780,000 ... 10.

4.443.847 81 53.1×7.180 68 265.945.701 81 407.168.380 28 1.401.057 rées ou déposées.
Billets à ordre et récépissée Comptes courants du Trésor Dividentes à payer Effets non disponibles. 2 055.836 32 8.018.137 04 Escomptes et intérêts divers Réescompte du dernier se-1.143.206 17 mestre Réserve pour effets en souf-

3.232.419.114 98

Certifié conforme aux écritures : Le sous-gouverneur de la Banque de France, F. CUVIER Ca bilan, comparé à celui de la semaine dernière, fait ressortir les diffé-

rences suivantes sur les principaux AUGMENTATION 290.000 15.047.000 Comptes courants particuliers Circulation des billets
Portefeuille
Compte courant du Trésor

Compte courant du Trésor 24.335.000

M. Hessi Martin, que l'Académie française vient d'appeler dans son sein à la succession de M. Thiors, appès avoir éorit en 17 velumes l'excellente Histoire de France depuis les temps les plus reculés jusqu'en 1789, a entrepris de publiar le récit ées événements de notre histoire nationale depuis la grande époque de la Révolution jusqu'à nos jours. On peut considérer se nouvel ouvrage de M. Henri Martin comme le complément indispensable et la conclusion de sa grande œuvre historique. L'ouvrage conplet, de 1789 à nos jours, formera environ 7 volumes in-8 cavalier. Les tomes I et II sost en vente. Prix de chaque volume sans gravures, 6 fr. avec gravures, 7 fr. Envoi france. — Furne, Jouvet et Cé. éditeurs, 45, rue Saint-André-des-Aris. Paris. Arts. Paris. 17518-1736

> J'écrirai, ce soir même, à un schériff très-atelligent et de mes amis.
> Il viendra muni des ordres nécessaires our arrêter mon osele, quand M. Balouzet ous aura faussé compagnie.
> Je connais ce schériff.
> Il est capable de faire sigher à votre fiancé a propre condamnation !

sa propre condamnation !

— N'est-ce pas le fameux chaf de détectifs (agents) Schleman ?

C'est un homme étonnant ! Mais si M. Balouzet s'est échappé dans la Prairie, comment le prendre?

Ne vous en inquiéter pap.

Mon ami est le meilleur nisteur des Etats.

Dans son enthousiasme, lady Bernett sauta au gou de Chequart et lui donne deux bai-

Elle laserra même sur son cœur et l'appels san fils.
Ce fut pour Chequart un chatiment cruel de an periodie.
Le mère seir, M. Balouzet était un peu gris.
Le mère seir, M. Balouzet était un peu gris

en nombreuse société et il commettait l'im-prudence de tomber dans le piége que Che-quart lui tendait.

Il jura que jamais, il n'épouserait lady Ber-

nett.
C'en étsit fait !
— Il avalt un pied dans le traquepard.
Le lendencain matin, sur l'instante prière du jéune homme. Is grand rachem consentait à axpèdier un courrier à San-Francisco; ce messager emportait les lettres nécessaires à Pendant quinze jours encore, Tennerre-des-Montagnes garda ses prisonniers : il ne ven-

Montagnes garda ses prisonniers; il ne vou-lait pas qu'aucun d'eux pût découvrir les tra-ces du convoi. Enfin. un soir, il annonça que l'on partirait le lendemain. Il déclara qu'il accompagnerais avec une

Bus BRANERY, de Londres

La REVALESCREMS guérit les mauvaises d'gestions (dyspepaies), gastrites, ga-troent ites, gastralies, constipations hémorroide glaires, flatuosités, ballonnements dans le orcilles, acidités, pituites, maux de tête, mi graine, surdité, nausées et vomissement après, repas ou en prossesse, deuleurs, as gréurs, congestions, inflammations der inter tine et de la vessie, crampes et spammes, it somnies, fluxions de poitrine chaud et froitoux, epression, suthme, brochite, abilitise (cospony) doc, dastree, éroptions, abcès, ulcérations, mélancolie, nervessité, épuisement, depérassement, rhumatisme, goute, fêver, grèpe, rhume, catarrhe, larynçite, échauffess en dystétie, névralgie, épilepsie, paralysie, le accidents du retour de l'age, scorbut, chiorose vice et pauvreté du saing ainsi que toute irritation et (toute odeur févereuse en se levant, ou après certains plats comprohetants : oignons, al), etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac; faiblesses, sueurs diurne, et nocturnes, hydropisie, gravelle, rétentior les désondres de la gorge, de l'haleine et de la voix, les maladies des enfants et des femmes les suppressions, le manque de fraîcheur et d'éactrie nerveuse. 199,000 cures réelles par an Evitex les contrefaçons et exiger la manque de fabrique «Revalescière Do Barry.
Parmi les cures, celles de Madame la du chease de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréan, Lord Funart, de Decies, pair d'Angleterre, M. le doceur professeurs Wurzer, etc., etc. Voici quelquesuns des rures.

N° 43,618: Certificat du célèbre doctsur Ruboley Busten de la voix, les maladies des pounons et des bronches, le remplace admirablement toute médécine en beaucoup de maladies. Elle est de grande utilité surtout dans les diarrhées, les affections des reins et de la vessie, la gravelle, les irritations inflammatoires et campes de habiquelses sinsi que dans les finales des poumons et des bronches, la toux et la consomption.— Docteur Rub Guille, plus princes de l'une maladie chronique du foie qui ma

Comptoirdes Fonds Publics

A. MAIRE et H BLUM

176, Rue du Collège, à Rouhaix
ACHATS et VENTE, de toutés valeurs
au Comptant et à Terme; Rentes françasses et etrangères; Actums et Obserbons de
Chemin de fer, de Societs
un mot, de toutes les Valeurs se negociant à
la Bourse et en Banque.
Courtage officiel üxé par la Chambre syndicale des Agents de Change de Paris, sams
Commission.
Aün d'offiri toutes facilités de garanties, les

Commission.

Atin d'offire toutes facilités de garanties, les Arhats et Ventes se feront de la main à la main. Espèces contre Titres.

Arbitrages. Libérctions de Titres, Remboursement des Valeurs sorties aux Tirages.

Souscriptions sans frais à tous les emprunts, encaissement gratuit de tous les Coupons. PILULES COLBERT stomachi-ques, apé-rit res et dépuratives; souveraines contre la constipation, la bite, les glaires et les étour-dissements, 3 fr. la boî.e. — Dépôt à Foubaix dans toutes les pharmacies.

On trouve à la librairie ALFRED REBOUX

PLUMES DE J. ALEXANDRE Les meilleures plumes métalliques

Dlimpq HUMBOLDT... 3 fr. 50 KALAM ..... 3 fr. 3

dont on s'étonta. Il fut arrê é que Balle-Enchantée et Fleur-d'Eg'antier rejoindraient le grand campement des Peds-Noirs. des Page-Nors.

Pour eux, une vie neuvelle commençait et il était urgont du reste que le Canadien ne quittét pas ea tribu.

Il fallait qu'il affermit sur elle son auto-

La veille même du départ, Balle-Enchan-tée se trouva investi d'un neuveau comman-

dement.

Le Jegwar déclara au Tonnerre-des-Mon-tagnes qu'il désirait suivre Pierre et miss Jane.

Le vie indienne ne lui plaisait plus; il vou-

La vie indiame ne lui plaisait plus; il vou-lait veir Par la.

Lo depart de qe jeune homme pour l'Europe parut plaise au grand sachem.

Tonnerne-des-Montagnes, grâce à ses re-lations bien cannues avec fau le comte de Sommentve, grâce aux velonité écrites de ce dernier. Tonnerne-des-Montagnes, disons-nous, exceçait une sorte de tutelle sur toute la famille de son ancien ami.

Pierre, lui-même, sublesait l'ascendant du chef.

ch-I.

Lorsque le Jaguar déclara sa résolution, le sachem lui dit:

— Ton père vivant, il t'approuverait, j'en suis certain l

« Souvent il m'avait parlé de ses desseins sur tof sur toi.
« Fils d'Européen, va chercher en Europe

la science et les arts.

« Avant dix ans, tu en auras assez appris pour me succéder dans le commandement suprème des tribus; tu auras assez souffest pour éprouver le besoin d'agir, afin d'ou-

4 Tu reviendras! « Fils d'une Indienne, tu voudres meuris